

# La vertu de Mortification

par Michael Ngoka, C.M.

*Vice-Visiteur du Nigéria*

## Introduction

Personne n'oserait nier le fait que la science et la technologie ont progressé, pour ainsi dire, hors de proportion jusqu'à ce XXI<sup>e</sup> siècle. La technologie s'est accrue à un rythme incommensurable. Les effets des avancées technologiques apportent beaucoup de confort, de luxe, de plaisirs, et pour un grand nombre, une raison de vivre et le désir de vivre longtemps. La personne humaine est sans doute la cible immédiate de ces effets et par conséquent le bénéficiaire direct. Les êtres humains sont tellement fascinés par « la dernière nouveauté en ville ». La soif des plus récentes autos, montres, vêtements, cellulaires est inimaginable et presque incontrôlable, et tout cela menace la simplicité de notre « style de vie ». Dans la société plus large, les possessions sont devenues un moyen de s'identifier et de se différencier. Et comme l'amour de posséder s'accroît en possédant, la passion d'acquérir, d'avoir, de posséder en est le résultat.

Si les tendances actuelles étaient entièrement positives, il n'y aurait pas lieu de parler de mortification. Mais saint Vincent de Paul, en avance sur son temps, considérait la mortification comme un outil puissant de sanctification. La mortification est l'une des cinq vertus proposées par saint Vincent de Paul aux membres de la Congrégation de la Mission. Ces cinq vertus sont des valeurs pour lesquelles nous, membres de la Congrégation de la Mission, faisons le vœu de cultiver et d'exprimer dans notre façon de vivre et notre

## Saint Vincent sur la Mortification

L'enseignement de saint Vincent sur la mortification est contenu dans sa correspondance. Empruntant le mot latin *mortificare*, qui signifie mettre quelqu'un à l'épreuve, saint Vincent enseignait que la mortification est un acte qui entraîne le renoncement aux sens extérieurs : vue, odorat, toucher, goût et ouïe, de même qu'aux sens intérieurs : compréhension, mémoire et volonté. Pour cette raison, saint Vincent encourageait la continence dans le regard, l'ouïe, l'appétit, la parole, et aussi dans le désir immodéré de connaître toutes choses (*scientia inflat*).

La conférence donnée par Vincent le 2 mai 1659 sur la mortification est reflétée dans les Règles communes, au Chapitre II - Maximes Évangéliques, articles 8 et 9. Sa pensée sur la mortification est basée sur la condition de disciple du Christ. « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix chaque jour... » (Lc 9, 23) Saint Paul, dans le même esprit, ajoute : « Car si vous vivez de façon charnelle, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir votre comportement charnel, vous vivrez » (Rom 8, 13). Vincent conclut ainsi : « ... chacun travaillera de tout son possible à cela, savoir est, à une continuelle mortification de sa propre volonté, de son propre jugement, et de tous ses sens » (RC II, 8). Dans l'article 9 du même chapitre des Règles communes, la mortification implique aussi le renoncement à l'amour immodéré de ses parents.

Saint Vincent expose la mortification de deux façons : « ... il y a deux choses à faire : la première est de renoncer à vous-mêmes, c'est-à-dire quitter ce vieil Adam ; et la seconde, porter votre croix, et cela tous les jours... » (cf. Pierre Coste). Vincent poursuit et donne quatre manières de renoncer à soi-même : « 1<sup>o</sup> à son jugement ; 2<sup>o</sup> à sa volonté ; 3<sup>o</sup> à ses sens, et 4<sup>o</sup> à ses parents » (ibid.). Renoncer à son jugement inclut la science, l'intelligence et l'entendement. Par exemple, en pratique, renoncer à soi ne veut pas dire pour un confrère de refuser d'exprimer sa pensée ; Vincent dit plutôt : « ... il faut soumettre ses raisons... pour être vrais missionnaires et ses disciples, nous devons soumettre le jugement à Dieu, à nos règles, à la sainte obéissance et, par condescendance, à tous les hommes... » (cf. Pierre Coste).

Dans ses enseignements plus poussés, Vincent souligne que la mortification concerne l'examen minutieux des passions afin de donner à la raison sa vraie place dans la vie humaine. C'est ce qui fait les humains différents des animaux. La satisfaction des passions amène les humains à se comporter comme des animaux, tandis que la raison, la plus haute faculté, nous dirige vers Dieu. Saint Vincent de Paul souligne que la pratique de la mortification est orientée vers un but. Cette discipline vise au détachement des choses qui rompent la saine relation à Dieu. À cette fin, Vincent affirmait : « Messieurs, ayons cet exemple devant les yeux et ne quittons jamais de vue la mortification de Notre-Seigneur, puisque nous sommes obligés, pour le suivre, de nous mortifier après lui. Formons nos affections sur les siennes, afin que ses pas soient la règle des nôtres dans la voie de la perfection. Les saints sont saints pour avoir marché sur ses traces, pour avoir renoncé à eux-mêmes et s'être mortifiés en tout » (SV, XII, 227).

## **Un Regard Contemporain sur la Mortification**

Notre introduction faisait ressortir que nous vivons à une époque où le défi de la vertu de mortification s'accroît sans cesse. Ce qui signifie qu'on ne peut trop insister sur la pertinence de la vertu de mortification pour les agents pastoraux et la vie spirituelle en général.

La mortification paraît comme un tournant décisif pour contre-carrer la recherche effrénée des possessions matérielles parmi lesquelles nous vivons. Souligner cette vertu peut être un outil précieux pour aider à mesurer notre quête de biens matériels et de confort. Cela ne veut pas dire pour autant de ne pas rechercher un minimum de confort, qui est un droit naturel et inaliénable des individus.

De toute évidence, nous vivons à un moment où l'identité chrétienne est repoussée par la sécularisation illimitée. Il n'est donc pas étonnant que le Pape Benoît XVI ait comme objectif, durant son pontificat, de restaurer l'identité chrétienne. Pour devenir son disciple, le Christ demande la mortification (cf. Mt 16, 24). Cela veut dire que la mortification aura un long chemin à parcourir pour restaurer l'identité chrétienne dans la société. Les gens maîtres d'eux-mêmes sont des témoins vivants de l'enseignement évangélique.

L'époque actuelle regarde les valeurs et la vie depuis une perspective qui a changé par rapport à celle de Vincent au XVII<sup>e</sup> siècle ; pourtant cette vertu est encore (et davantage) un outil important pour mesurer nos tendances au plaisir. Si nous faisons ou possédions tout ce que nous désirons, alors nous pourrions nous retrouver devant une société chaotique « sans valeur prioritaire » et en rupture avec l'ordre moral. Saint Paul l'affirme en peu de mots : « Tout m'est permis, mais tout ne me convient pas. Tout m'est permis, mais moi je ne me laisserai asservir par rien » (1 Co 6, 12). La vertu de mortification est la solution à ce dilemme humain. Elle nous apprend qu'on ne peut assouvir toutes nos passions.

Notre temps estime et apprécie grandement la beauté de la nature, et la vie en particulier. D'où le défi d'une nouvelle façon de vivre une vie de mortification où les beautés naturelles ne seront pas idolâtrées. Certains considèrent le divin don du sexe comme le « dieu de notre époque ». Mais l'enseignement de Vincent sur la mortification, profondément enraciné dans l'Évangile, réserve le don divin pour un but divin (cf. Rom 11, 29). La sexualité est une bénédiction de Dieu, et comme telle doit se réaliser dans la mortification.

Plus que tout, les agents de pastorale vinciens ont besoin de cette vertu de mortification pour être significatifs. Notre époque a besoin de témoins et elle écoutera les prédicateurs s'ils sont de vrais témoins. La mortification me dit : sois libre du confort du foyer afin d'expérimenter « l'inconfort » de la mission. Elle ajoute : sois libre par rapport aux flatteurs et aux gens haut placés et riches, afin d'expéri-

menter l'odeur parfois répulsive du corps des personnes démunies, malades, incarcérées ou sidatiques. La mortification me rend libre de renoncer à la gratification immédiate pour des motifs plus importants, plutôt que de rechercher seulement ce qui me plaît ici et maintenant. Elle me dit encore : sois libre d'abandonner tes goûts et ton désir naturel de faire à ta façon. Par conséquent, un vincentien vivant une vie de mortification à tous les plans apprend à tous que la vie chrétienne implique et rétablit *ipso facto* sa pertinence de nos jours. Le monde n'écoute plus les théoriciens et les beaux-parleurs. Il recherche intensément les témoins.

La vertu se tient toujours au milieu, et la mortification contemporaine vient en aide aux chrétiens qui comprendraient mal la vertu et en viendraient à l'ascétisme strict, ou bien qui chercheraient à insuffler l'esprit vincentien de la charité « aux riches ». La mortification a comme but la charité (Lc 21, 1-4) et, de fait, rend les agents pastoraux souples pour la mission. Comme notre époque continue de creuser un fossé toujours plus profond entre « les nantis » et « les démunis », la mortification aidera à restaurer quelque forme d'équité et de justice sociale, particulièrement dans les pays du tiers-monde.

Selon Robert Maloney, la mortification est toujours en vue du bien de quelque chose ou de quelqu'un d'autre. Nous abandonnons de bonnes choses non parce que nous croyons qu'elles sont mauvaises. Nous reconnaissons qu'elles sont bonnes même si nous les abandonnons, parce que nous désirons quelque chose de mieux. Ceci s'explique dans les choix que nous faisons chaque jour. La mortification nous invite à faire des choix dans tel ou tel but. Dans un contexte vincentien, les choix sont faits en solidarité avec et pour les pauvres. Par exemple, un confrère qui décide de voyager en classe économique plutôt qu'en première, même s'il peut se le permettre, le fait en solidarité avec les pauvres.

En tout, la mortification joue beaucoup dans les choix quotidiens que nous faisons. D'excellentes et riches alternatives sont possibles en réponse aux incitations intérieures à croître dans cette vertu.

### Conclusion

La position de saint Vincent selon laquelle les vrais disciples de Jésus et les vrais missionnaires doivent se soumettre à Dieu, à nos règles, à la sainte obéissance, à notre sainte vocation, à la stabilité et à la condescendance envers tous demeure toujours. La mortification sera un véritable instrument qui fera de l'obéissance, à travers le dialogue, un reflet de la volonté de Dieu concrétisée dans l'agir et l'option du supérieur. Lorsque les règles sont respectées, une communauté harmonieuse se bâtit sous les effets de l'amour fraternel. La mortification aidera les agents pastoraux et les missionnaires à demeurer fermes et inébranlables devant les difficultés (cf. Jn 16, 33).

L'enseignement et l'insistance de Vincent sur la nécessité de la mortification font de lui un homme de tous les temps. Son enseignement revêt une pertinence accrue dans une ère comme la nôtre, où le plaisir est vénéré au-delà des limites admises par le christianisme. Une spiritualité authentique doit être enracinée, vécue et centrée sur la personne de Jésus. Il est nécessaire de promouvoir la vertu de mortification puisque Jésus en a fait une condition pour devenir son disciple. Notre temps a besoin de cette vertu maintenant.

La mortification est essentielle aux agents pastoraux dans leur ministère paroissial, afin de bâtir une vraie communauté chrétienne participative. De même, cette vertu est nécessaire aux aumôniers de prison pour surmonter la nature rébarbative du prisonnier opprimé et le manque d'hygiène de l'environnement dans certains pays du tiers-monde. Les formateurs pourront inculquer cette vertu à ceux qui se forment à la condition de la pratiquer eux-mêmes. Les missionnaires qui travaillent dans des pays où la vie est difficile ont besoin de mortification pour relever les défis. Ceux qui œuvrent dans les écoles, les hôpitaux ou autres apostolats ont aussi besoin de cette vertu, sans oublier ceux qui luttent pour restaurer la justice sociale. Donc, il nous faut être d'autres Vincent, d'autres Christ, afin de témoigner de cette vertu. C'est le langage le plus clair et le plus universel pour notre temps.

(Traduction : RAYMONDE DUBOIS)